

Quelques pensées de Tozer sur le réveil, la prière et l'obéissance

Partie 1

Ne substituez pas la prière à l'obéissance¹

Samuel dit : L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. I Sam. 15 : 22

Avez-vous remarqué **combien de prières ont été faites pour le réveil**, dernièrement, et quelle petite quantité de visitation en a résulté?

Si l'on considère la quantité de prières qui s'élèvent de nos jours, des fleuves de réveil devraient se déverser en bénédiction à travers tout le pays. Le fait que de tels résultats ne soient pas visibles ne devrait pas nous décourager, mais plutôt **nous inciter à découvrir pourquoi nos prières ne sont pas exaucées...**

Je crois que notre problème est que nous avons essayé de substituer la prière à l'obéissance; et cela ne fonctionnera tout simplement pas...

La prière n'est pas un substitut acceptable à l'obéissance. Le Seigneur souverain n'accepte aucune offrande de la part de ses créatures qui ne soit accompagnée d'obéissance. Prier pour le réveil tout en ignorant ou en bafouant effectivement le pur précepte établi dans les Ecritures, c'est gaspiller beaucoup de paroles et ne rien obtenir pour notre peine.

«Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! **Montre-moi s'il y a une quelconque mauvaise voie qui doit être corrigée dans ma propre vie avant que le réveil ne puisse venir** [selon Psaumes 139 : 23, 24]. Je prie pour le réveil; aide-moi aussi à être obéissant. Amen.»



Pas seulement l'intensité de la prière²

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. Jean 14 : 21



L'intensité de la prière n'est pas un critère de son efficacité. Un homme peut se jeter sur sa face et confier ses problèmes au Seigneur en sanglotant, en n'ayant pour autant aucune intention d'obéir aux commandements de Christ. Une forte émotion et des larmes peuvent n'être rien d'autre que l'affleurement d'un esprit contrarié, la preuve d'une **résistance obstinée à la volonté connue de Dieu...**

¹ *Of God and Men* («De Dieu et des hommes»), pp 55-57.

² *The size of the soul* («La taille de l'âme»), pp 20, 21.



Peu importe ce que j'écris ici, des milliers de pasteurs continueront à appeler leur peuple à prier dans le mince espoir que Dieu cédera finalement et enverra le réveil si seulement son peuple s'épuise en intercession. Pour de telles personnes, **Dieu doit réellement apparaître comme un maître intraitable**, puisque les années passent, que les jeunes deviennent vieux, que les personnes âgées meurent et que toujours aucune aide ne vient. La salle de réunion de prière devient un mur des lamentations, les lumières restent allumées longtemps, et *les pluies continuent à tarder.*

Dieu a-t-il oublié de faire grâce? Que chaque lecteur commence à obéir et il aura la réponse : Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. Jean 14 : 21

N'est-ce pas ce que nous voulons, après tout?

«Seigneur, aide-moi à obéir à tes commandements. Mon esprit est bien disposé, mais ma chair est faible! **J'aspire à vivre dans cette obéissance, de façon à pouvoir connaître l'amour et la manifestation du Père à mon égard.** Amen.»

Aiden Wilson Tozer

Source : Site internet [Bible Gateway](#)

Titres originaux : [Revival : Don't substitute praying for obeying / Not just intensity of prayer](#)

Traduction et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 24.02.20